

Éric Zemmour: «Winston Churchill, héros de la lutte contre l'oligarchie»



Gary Oldman dans le rôle de Winston Churchill. - Crédits photo : Jack English

Cinéma (<http://premium.lefigaro.fr/cinema>) | Par [Eric Zemmour \(#figp-author\)](#)

Publié le 05/01/2018 à 07h00

Dans son film *Les heures sombres*, le réalisateur britannique Joe Wright glorifie les discours de Churchill lors de son accession au pouvoir en 1940. L'establishment britannique refusait l'affrontement, Churchill préféra sacrifier l'Empire britannique plutôt que de céder.

Il était fait pour être une star de cinéma. Sa gouaille, ses bons mots, son physique, ses cigares. Winston **Churchill revient en superstar sur nos grands écrans**

(<http://www.lefigaro.fr/cinema/2018/01/01/03002-20180101ARTFIG00070--l-es-heures-sombres-un-homme-de-parole.php>)

cette semaine (<http://www.lefigaro.fr/cinema/2018/01/01/03002-20180101ARTFIG00070--l-es-heures-sombres-un-homme-de-parole.php>). Le film insiste sur le

moment fatidique où Churchill arrive au pouvoir pour lancer l'Angleterre dans la guerre contre l'Allemagne, quand son verbe lyrique et son énergie inouïe font merveille.

Ce n'était pas gagné d'avance. Depuis des années, l'establishment britannique refusait l'affrontement. Il avait systématiquement joué, depuis la fin de la Grande Guerre, le jeu du vaincu allemand contre celui de son «allié» français. La politique pacifiste d'*appeasement* était devenue sa seconde nature. Les complicités et les cousinages entre les aristocraties anglaises et allemandes - la monarchie anglaise est d'origine germanique - étaient plus forts que les désaccords idéologiques ou les confrontations géostratégiques. Churchill fut le seul de son milieu à prendre au sérieux la menace hitlérienne et à rejeter d'un revers de main des offres après tout alléchantes de partage du monde - l'Europe à

l'Allemagne, le reste du monde aux Anglais - que présentait le chancelier nazi. Churchill préféra sacrifier l'Empire britannique plutôt que de céder. Isolé au sein de sa caste, Churchill put s'appuyer sur le soutien du peuple qu'il mobilisa par la force roborative de son verbe. Et l'establishment s'inclina.

Hitler n'a fait que reprendre à son compte les tentatives infructueuses de Charles Quint, Louis XIV et Napoléon. À chaque fois, ce sont les Anglais qui leur ont barré la route

C'est une tradition britannique bien ancrée: l'oligarchie locale finit toujours par s'incliner devant la volonté populaire. Peut-être parce qu'au contraire de son homologue française, elle ne doit pas tout à la seule méritocratie et ne méconnaît pas la fragilité - la naissance et l'héritage - de ses privilèges. On le voit aujourd'hui avec Theresa May qui, en dépit de tout et de ses propres convictions, met en œuvre le Brexit décidé par la majorité des électeurs britanniques.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'assimiler le «despotisme doux» de l'Europe, selon le mot célèbre de Jacques Delors, avec l'impérialisme totalitaire et sanguinaire des nazis. Mais l'unification du continent européen sous l'hégémonie d'une de ses grandes nations était un objectif bien antérieur à Hitler: celui-ci n'a fait que reprendre à son compte les tentatives infructueuses de Charles Quint, Louis XIV et Napoléon. À chaque fois, ce sont les Anglais qui leur ont barré la route. Pour le meilleur et pour le pire.

Churchill est l'héritier de cette tradition insulaire. Par son sang d'abord - il est le descendant de ce «*Marlborough s'en va-t-en guerre*», qui fit tant de misères aux armées du Roi-Soleil. Et par ses idées, ensuite, lorsqu'il confia à de Gaulle «qu'entre le continent et le grand large, il choisirait toujours le grand large». Le grand large, c'était l'Amérique qui reprit à son compte, et pour son compte, la grande inspiration stratégique de l'Empire britannique.

Le paradoxe amusant est que les mêmes qui aujourd'hui glorifient le héros Churchill conspuent le Brexit de Theresa May. Churchill en aurait sûrement fait un bon mot railleur dont il avait le secret.



<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>

Eric Zemmour (<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>)

[Suivre \(http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413)

Journaliste, chroniqueur
